



SNUipp-FSU Tarn, 201 rue de Jarlard, 81000 ALBI, 05 63 38 44 34, [snu81@snuipp.fr](mailto:snu81@snuipp.fr)

Comment en cette rentrée 2014 ne pas évoquer le meurtre de notre collègue qui a tant ébranlé notre profession.

Ce crime, bien qu'il ne soit dû qu'à la folie d'une femme malade, a exacerbé toutes les angoisses, les souffrances au travail que les collègues accumulent depuis trop longtemps : le malaise est profond. En témoigne l'élan d'émotion qui dès le soir du drame a rassemblé plus de 700 personnes ainsi que tous les messages venant de la France entière. Saluons au passage l'attitude exemplaire de solidarité et de soutien de notre administration envers notre profession.

En effet, la dégradation des conditions de travail et les nouvelles méthodes de management épuisent les enseignant-es. Nous n'avons plus le temps de nous rencontrer, de nous concerter, nous sommes de plus en plus isolé-es dans nos classes, isolé-es face aux élèves en difficulté sans les RASED pour nous épauler, dispersé-es dans les APC qui ne servent pas à grand chose. La mise en place des rythmes fait peser la menace d'ingérence des municipalités dans les choix et l'organisation des écoles. Là encore, les enseignants perdent un peu de leur autonomie professionnelle.

Dans le même temps les effectifs augmentent, les remplacements ne se font plus, la formation continue qui permettait de souffler et de prendre du recul disparaît.

Isolement, culpabilisation, mise en demeure d'obtenir des résultats alors que les moyens n'en sont pas donnés, la coupe est pleine.

Quant au regard des parents, s'il reste encore majoritairement bienveillant, il ne cesse de se dégrader, à l'image de la dégradation sociale dont ils sont victimes.

Enseigner est un métier « à risque ». C'est ce que révèle l'INSEE, dans une étude qui concerne les professions les plus sensibles. 12 % des personnes travaillant pour l'Education déclarent avoir été victime de menaces, d'insultes ou d'agressions physiques.

Ce chiffre est deux fois supérieur à l'ensemble des autres professions concernées par l'étude statistique.

Nous demandons la mise en place d'un protocole sur lequel puisse s'appuyer les enseignant-es, impliquant la hiérarchie dans un soutien précis et franc pour toutes les situations d'agression vécues par des enseignant-es dans l'exercice de leur métier ou en raison de leur profession.

Le SNUipp-FSU rappellera sans cesse le rôle et la place que les enseignant-es tiennent dans la société, pour nous redonner la maîtrise de notre profession. Nous exigerons du gouvernement qu'il assume sa responsabilité politique en nous fournissant les moyens d'exercer notre métier.